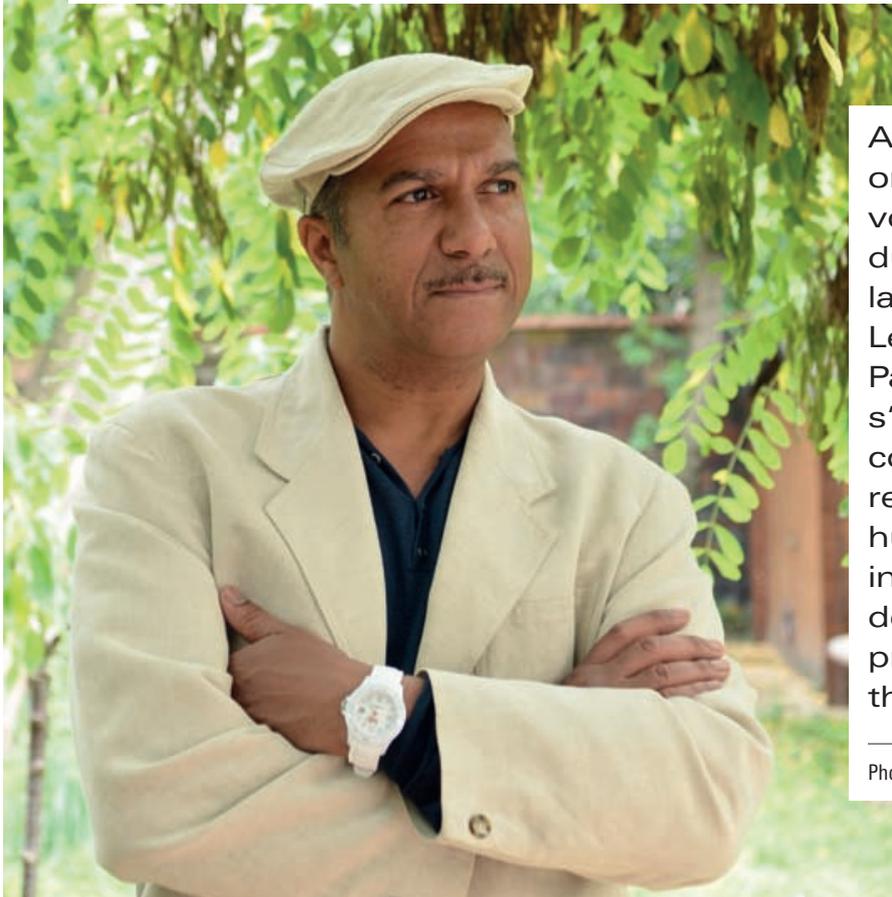


# MA RENCONTRE AVEC Pascal Légitimus



Avec son premier one man show, vous passerez du rire aux larmes... de rire ! Le spectacle de Pascal Légitimus s'annonce comme le rendez-vous humoristique incontournable de cette prochaine rentrée théâtrale !

Photos : Nicolas Schiffmacher

**Tu as toujours été accompagné sur scène. Appréhendes-tu de te retrouver seul sur scène ?**

Je suis mûr pour me retrouver seul... La peur d'être seul sur scène m'étreignait depuis de nombreuses années... Je pense que ça demande du courage, mais cette fois je me sens prêt. C'est vrai que je suis un acteur qui a toujours été impliqué dans des spectacles de groupe. J'ai débuté ma carrière au Petit Théâtre de Bouvard, puis avec les Inconnus et ensuite à deux avec Mathilda May. 3, 2, 1 : c'est le phénomène de l'entonnoir.

**C'est quoi, les points positif et négatif lorsqu'on se retrouve seul sur scène ?**

Je ne serai pas tout à fait seul. Tout près de moi, j'ai une équipe de quatre techniciens qui m'entourent et dans un premier temps, je serai accompagné par mon metteur en scène, Gil Galliot, qui est une aide très précieuse : il est l'œil extérieur.

Le point positif, c'est que lorsque tu as des choses à dire, c'est ton univers que tu mets sur scène. Ce spectacle n'aura rien à voir avec tout ce que j'ai pu faire avant, il est très personnel. C'est mon

histoire. Le point négatif, c'est l'inconnu... J'attends des réponses !

**Va-t-on découvrir dans ce spectacle des facettes cachées de ta personnalité ?**

Ça sera un spectacle tout à fait pudique, parce que je n'ai pas le sens du voyeurisme. J'ai un jardin secret. De ma naissance à aujourd'hui, je dévoilerai tout ce que j'ai vécu à travers la musique, à travers des rencontres... Il y a des avantages au métissage, tu as le bénéfice de tes deux parents... Grâce à mon père, je cours plus vite, très pratique pour les flics ! Ma mère, elle, m'a



© D. Desnue

apporté la douceur : je suis devenu un nègre-doux ! Dans les années 60, on n'était pas beaucoup comme moi. Imagine un plat de riz nature avec un cachou au milieu : tu ne vois que le cachou ! À l'école, des méfis, il y en avait très peu. J'étais le vilain petit canard, on me prenait souvent pour un arabe, ou un indien, ou un argentin, ou un brésilien... J'avais une couleur qui était un peu délavée, une sorte de café au lait lyophilisé sans sucre, alors forcément je devais à chaque fois expliquer qui j'étais. C'est pour ça que, quarante ans plus tard, j'ai fait ce spectacle : pour rétablir ma vraie nature. On connaît Légitimus – dans ce spectacle, je vais dévoiler Pascal. Et Pascal, c'est le résultat de la rencontre d'une Arménienne et d'un Antillais, qui a vécu ces deux univers pendant plus de quarante ans... Antillais et Arménien, ce sont deux vibrations qui se côtoient mais qui ne se mélangent pas. L'Arménien est très calme, c'est plutôt le sens de la famille, la zénitude... L'Antillais, c'est toute l'énergie que je peux déployer sur scène en jouant pleins de personnages, en dansant...

#### As-tu encore le trac ?

J'ai toujours le trac, dès que je suis en représentation. Le trac, c'est la peur de se rater, de mal faire, de ne pas être au point... C'est pour cela que je travaille beaucoup en amont, je suis un perfectionniste. Tu ne sais pas où ça va tomber ni comment les gens vont réagir. L'humour c'est tellement imprévisible ! Tu peux faire rire les gens sans faire exprès, juste avec un mot, une phrase, une réaction, une mimique... C'est une vraie cascade de faire rire. Moi je ris tout seul devant ma feuille lorsque j'écris – mais dès que tu es en représentation, tu attends l'écho, la sentence... Le trac, ça ne se maîtrise pas.

#### Qu'est-ce que tu as envie que les gens disent en sortant de ton spectacle ?

Je n'aimerais pas qu'ils disent « C'est sympa », alors ça, non ! Ou « Ouais, il est marrant » ! Moi j'aimerais qu'ils fassent « Wahou ! » J'ai vraiment envie de les étonner...

À l'occasion de la dernière du spectacle avec Mathilda May à l'Olympia, tu as fait une intervention avec les Inconnus. Le trio réuni a fait un véritable triomphe. Est-ce que cela vous a donné envie de vous retrouver à nouveau sur une scène ? Standing ovation, des gens qui pleuraient... Oui, c'était très fort, très émotionnel et cela a conforté Bernard Campan. Il s'est rendu compte qu'il n'avait pas ressenti certaines sensations depuis longtemps et qu'il avait envie de les ressentir à nouveau... Depuis, on se voit tous les trois, on écrit, on ne sait pas ce que ça va donner – une fille ou un garçon ? En tout cas, pas un bâtard ! D'ici un an et demi, deux ans, il va se passer quelque chose. Pour l'instant, on n'est pas prétentieux : on tient vraiment à respecter non seulement le public, mais aussi nous-mêmes.



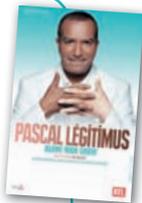
C'est ma dernière interview pour *Cigale Magazine* et je tenais particulièrement à ce que ce soit toi qui la fasses car tu as un lien direct avec la suite de mes aventures : tu vas mettre en scène mon futur *One Woman Show*. As-tu un petit mot à dire sur notre future collaboration ?

On s'est rencontrés lors d'une master class que j'ai eu l'occasion de donner dans les années 2000... Je suis dans la transmission, je crois que j'aurais été prof si je n'avais pas été acteur. Mais évidemment, il faut que les gens le méritent ! Et puis je t'ai vue évoluer petit à petit. On sent que tu aimes ce métier. Tu as envie de t'exprimer, tu as des choses à dire, tu as toujours été un peu « fofolle » mais c'est ce qui te donne cet aspect original. On sent que tu es dans la créativité et que tu as une personnalité qui ne demande qu'à s'exprimer... Le spectacle sur lequel nous travaillons te ressemble, tu y interpréteras plusieurs personnages, mais je n'en dirai pas plus, gardons une part de mystère...

actu

### SPECTACLE Alone man show

À partir du 11 octobre 2011. Pascal Légitimus, one man show. Mise en scène Gil Galliot. Le Palace - 8, Faubourg Montmartre - Paris 9<sup>e</sup>. Billeterie : 08 99 56 46 69



### EN TOURNAGE

### Ma femme, ma fille, 2 bébés

qui passera sur M6 le mercredi 20 octobre à 20h40.